

le Règne Minéral

Minéralogie - Géologie - Paléontologie



Minéralogie du Massif du Mont-Blanc

Hors Série V - 1999

Le glacier d'Argentière

Gualtiero MONISTIER

Via L. da Vinci, 31/c - 20063 Cernusco S/N (MI) - Italie

Article publié dans le N° 2 - 1998 de la revue italienne "Rivista Mineralogica Italiana"
repris avec l'aimable autorisation de sa rédaction. Traduit de l'italien par Andréa DALLIA

La recherche des cristaux en haute montagne est le rêve de la plupart des collectionneurs : le bassin du glacier d'Argentière offre à ceux qui s'en donnent la peine cet environnement d'altitude ainsi qu'une variété intéressante de minéraux alpins.

INTRODUCTION

Cet article n'est pas une monographie sur une localité classique pour la recherche minéralogique, mais il décrit une randonnée en haute montagne, à la portée de tous ceux qui possèdent un minimum d'expérience de l'alpinisme et l'équipement nécessaire.

Le glacier d'Argentière est une coulée glaciaire fascinante, imposante, entourée de parois de roche et de glace parmi les plus sauvages du groupe du Mont-Blanc.

Le Guide Vallot, la Bible des alpinistes de ce massif, décrit ces lieux comme un des sites de haute montagne parmi les plus beaux au monde. S'ajoute à cela, des roches riches en minéraux magnifiquement cristallisés très recherchés par les cristalliers locaux.

ITINERAIRES D'ACCES

On peut se rendre sur le glacier de deux façons.

Le plus pratique est de passer par le col des Grands Montets. A partir d'Argentière, on y arrive en empruntant successivement les deux tronçons du téléphérique. A partir du col, on dépasse tout de suite la crevasse terminale, puis on descend sur le glacier des Rogons que l'on parcourt d'abord vers la droite et ensuite vers la gauche en se dirigeant vers la partie basse d'un épaulement rocheux. Arrivé là, tourner à droite et descendre sur le glacier d'Argentière. Suivre d'abord le côté droit, puis se diriger vers le refuge bien visible sur le côté opposé du glacier. On fera très attention aux crevasses, atteignant parfois de grandes dimensions. Normalement l'itinéraire est balisé.

Par contre, il est moins pratique et plus fatigant d'emprunter seulement le premier tronçon du téléphérique. Au départ, prendre le chemin muletier et suivre ensuite le sentier sur la moraine.

On rejoint ainsi le front du glacier et l'imposante zone de séracs. Descendre ensuite de la moraine sur le glacier en suivant un sentier peu marqué et continuer sur le côté droit jusqu'à une longue échelle métallique que l'on remonte. On revient ainsi sur le glacier et, toujours à droite, on arrive à une deuxième échelle métallique, verticale mais plus courte. Puis le sentier suit des vires qui permettent d'éviter une zone de crevasses. On rejoint le premier itinéraire au point de descente sur la partie plate du glacier d'Argentière. Au retour, emprunter le deuxième itinéraire. Pour la montée, prévoir 4 heures. On peut faire l'excursion en une seule journée mais il ne reste alors que peu de temps pour la recherche. Le refuge est placé en un endroit magnifique ; très accueillant, il mérite qu'on y passe au moins une nuit : il faut assister au lever et au coucher du soleil, le spectacle est somptueux.

La rive gauche du glacier est formée d'une énorme muraille de granite d'environ mille mètres de hauteur. Le mont Dolent, le Triolet, les Courtes, les Droites, la Verte, une rangée de parois nord parmi les plus fameuses au monde.

Ici, la recherche minéralogique est réservée aux alpinistes les plus expérimentés et, de toute façon, elle est assez limitée. Le versant opposé du glacier est, par contre, plus accessible.

Au-delà du refuge, on accède au glacier des Améthystes et au glacier du Tour Noir. Le premier conduit au col du Tour Noir, le deuxième au col d'Argentière. Entre les deux s'érige le Tour Noir. Vers le fond du glacier, on trouve la Pointe Kurz, les Aiguilles Rouges et le Dolent.

Tout le secteur est très connu des cristalliers depuis des siècles. Ces montagnes continuent de fournir, au prix de quelques difficultés, de magnifiques échantillons minéralogiques.

On peut aussi se contenter de faire des recherches sur les blocs transportés par les glaciers et accumulés dans les moraines. On y trouve, avec un peu de chance, la plupart des minéraux classiques du secteur. Certains guides de Chamonix, ainsi que de nombreux passionnés locaux, développent encore une intense activité de recherche. Chaque année, à Chamonix, est organisée une bourse de très bon niveau où l'on peut admirer les trouvailles les plus intéressantes. Le quartz fumé et la fluorite rose y sont souvent exposés en échantillons vraiment magnifiques.

LES MINERAUX

Ici, la roche dominante est le granite. Les espèces minéralogiques sont donc celles typiques de cet environnement. On les retrouve dans d'autres zones du Mont-Blanc.

Le petit inventaire ci-dessous n'est pas exhaustif, il est seulement indicatif. Il est le fruit de l'observation directe de l'auteur sur ses trouvailles et sur des échantillons d'autres collections locales, d'habitude très esthétiques. Rien n'empêche de penser qu'on pourrait trouver ici les mêmes minéraux exceptionnels, de petites dimensions, que ceux qu'on trouve sur le versant italien.

Aeschynite : elle est très rare. Son habitus est allongé, sa couleur brun noirâtre. La taille des cristaux est inférieure au millimètre.

Albite : peu fréquente en individus aux formes nettes. Les cristaux mesurent quelques millimètres ; ils sont transparents ou laiteux.

Quartz variété améthyste : il s'agit de l'un des minéraux les plus recherchés, mais il est aussi des plus rares. On le trouve en plaques de cristaux de plusieurs centimètres ou, plus rarement, sur du quartz fumé, formant des "sceptres".

Anatase : le minéral est très rare. Les cristaux, bipyramidaux, sont d'habitude noirs, millimétriques. Ils n'atteignent pas les dimensions et l'esthétique des anatases du versant italien. La gangue est parfois recouverte de limonite, un indice utile pour la recherche.

Brookite : très rare, elle forme des cristaux tabulaires très petits, de couleur brune, elle se trouve dans les fissures avec l'anatase.

Calcite : elle est assez fréquente. Les cristaux sont de bonnes dimensions et d'habitats complexe. On trouve aussi de jolis échantillons d'habitats tabulaire. Elle recouvre souvent d'autres espèces minérales, ce qui traduit son caractère tardif.

Hématite : peu fréquente. Les cristaux ont un habitus tabulaire. Une poussière formée de tablettes d'hématite recouvre parfois les cristaux de quartz.

Épidote : elle est rare. On la trouve en petits prismes vertes dans les fissures avec le quartz ; elle se présente parfois en jolis cristaux brillants inclus dans le quartz.

Fluorite : c'est un minéral que l'on trouve ici et au glacier de Leschaux, bien que rarement en échantillons vraiment exceptionnels. Les cristaux octaédriques, de plusieurs centimètres, sont d'habitude roses, parfois verts. Il sont implantés soit directement sur le granite, soit sur du quartz fumé et sont d'un effet esthétique magnifique. Au Musée alpin de Chamonix sont conservés des échantillons exceptionnels, dont un octaèdre mesurant 20 cm de côté !

Quartz : les échantillons de quartz fumé de ce secteur sont, avec ceux que l'on trouve en Suisse, parmi les meilleurs des Alpes. La couleur varie du fumé très léger, presque limpide, au noir, avec de très belles nuances intermédiaires. L'habitats est celui typique des quartz de la région du Mont-Blanc, peu allongé. On recherche surtout les ensembles de cristaux biterminés, légèrement "tournés" les uns par rapport aux autres (habitats dit en "peigne"). Les fentes minéralisées sont souvent auréolées par une roche blanche, poreuse, où le quartz est complètement absent.

Sidérite : ce minéral est peu fréquent et tapisse quelques géodes sous la forme de cristaux lenticulaires ou rhomboédriques, parfois altérés en limonite et de dimensions inférieures au centimètre. Quelques cristaux de quartz en sont recouverts.

Titanite : les rares cristaux, rougeâtres, atteignent rarement le centimètre et ressemblent beaucoup aux échantillons qu'on trouve sur le versant italien du Triolet.



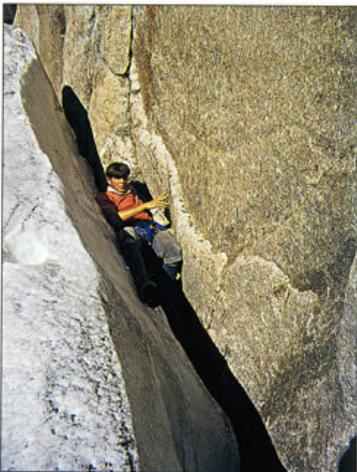
Le refuge d'Argentière et le fond du bassin glaciaire d'Argentière avec, en arrière-plan, les Aiguilles Rouges du Dolent, le Mont Dolent enneigé et l'Aiguille du Triolet. Photo : G. Monistier



La plus longue des deux échelles que l'on trouve sur l'itinéraire de descente. Photo : G. Monistier



En arrière du glacier d'Argentière, on distingue principalement le col du Chardonnet, le massif de l'Aiguille d'Argentière et les Aiguilles Rouges du Dolent au fond. Remarquez le poli glaciaire acquis par les roches au premier plan, à l'époque où le glacier arrivait à ce niveau, qui semble plaire aux randonneurs. Photo : G. Monistier



A la recherche des fentes alpines : entre le glacier et la roche, au Tour Noir. Photo : G. Monistier



Quartz peigne - 11,2 x 10 cm
Les Courtes
Coll. : L. Gautron - Photo : L.-D. Bayle

Aeschnite - Cristal = 1 mm
Coll. et photo : G. Monistier



Anatase - Cristaux 3 mm
Coll. et photo : G. Monistier